

# CONFRONTATION ANARCHISTE

N° 29



**ETRE MARCHEUR D'UN JOUR C'EST FACILE  
LE RESTER C'EST ETRE REVOLUTIONNAIRE**

## EDITORIAL

La marche sur l'Espagne, il y a longtemps qu'elle a eu lieu; pour nous elle est pourtant toute proche car elle a fait surgir une véritable force sociale : les comités de quartier, qui dans leurs luttes propres forgeront leur autonomie, garantie d'un processus révolutionnaire libertaire.

Et il fallait comprendre la "dictature du prolétariat" différemment des communistes et des gauchistes (ou pas du tout...). Bon, les communistes du P.C.F. n'en parlons plus; restent les gauchistes qui s'honorent de l'avoir encore dans leur programme révolutionnaire. Règlons donc cela à notre manière.

Reste .....COORDINATION ANARCHISTE ; son assemblée générale sera déterminante ; les projets nouveaux apparus depuis sa création, doivent se concrétiser et d'autres orientations se dégager; cela passe aussi et d'abord par la nécessité de s'assumer en tant que révolutionnaire (voir l'article " contribution à l' A.G. " .

Face à la répression, face à la terreur étatique, action directe de tous les travailleurs, de tous les révolutionnaires. La répression contre les syndicalistes, contre les grèves, contre les anti-militaristes doit être combattue énergiquement ; cette répression est la face apparente de la montée de l'ordre "nouveau" (la social-démocratie allemande est le modèle giscardien: cf lois anti-terroristes pouvant être appliquées jusqu'aux auteurs de livres révolutionnaires...) Plus près de nous et à suivre de près, les propositions de J. FOYER, concernant les libertés ; et qui passeraient bientôt à l'assemblée nationale. (réglementation du droit de grève, des manifestations publiques, des groupements de fait visant à la destruction de l'ordre établi,....) . Bref, le fascisme est là.

53 inculpés, 8 emprisonnés (plus tous les emprisonnés dans les casernes) dans l'affaire des anti-militaristes; nous réclamons la cessation des poursuites ; la libération immédiate des emprisonnés et la dissolution de la COUR de SURETE de l'Etat ; et nous réaffirmons notre anti-militarisme.

C:A. Paris appelle l'ensemble de la Coordination

Anarchiste à soutenir les camarades inculpés de "MARGE" (voir pages 21-22).

# AUTOUR DE LA MARCHÉ SUR L'ESPAGNE...

"ÊTRE MARCHEUR D'UN JOUR , C'EST FACILE  
LE RESTER C'est ÊTRE REVOLUTIONNAIRE"

Malgré tout ce que l'on peut savoir sur la communion de l'homme avec la nature, on ne peut penser que les slogans avancés au cours de la marche, aient eu quelque effet sur les arbres et les plantes qui nous entouraient. Fallait être gauchiste à mort, vraiment, pour prendre ce qu'il y avait autour, pour des "masses".

A part les quelques voitures bien entretenues, cachant à l'intérieur des familles endimanchées. (Basques, c'est vrai..... Quel pied pour certains ), on n'a eu droit qu'aux émissaires des mass-médias qui nous ont (certainement mal) immortalisés pour distraire leur public. On n'a même pas vu les traditionnels cars de C.R.S.,

...On y est parti envers et contre tout: l'Etat qui a interdit la marche, ses organisations d'extrême-gauche qui ont condamné la marche comme irresponsable ; pas toutes puisque il y en avait qui faisaient exception (pratiquement une seule, "O.C. Révolution ") non pas par accord avec les principes, libertaires au début, de cette marche, mais par volonté de se distinguer de ses aînées .

Mais on n'est pas allé loin.... et en plus ça a été dans "le calme et la dignité ". La démagogie dépassait toutes limites. Ici et là les gens restaient plutôt apathiques au slogan " Franco , fasciste et assassin " , là où ils prenaient leur pied, c'était à " Espagne libre, Espagne rouge, Espagne socialiste "..... comme si c'était à eux de décider pour les travailleurs d' Espagne . A la fin, @ a eumême droit à un meeting: on aurait dit que les haut-parleurs étaient branchés sur ... RADIO- TIRANA , mais c'était le F.R.A.P. tout excité à l'idée des miettes qu'il comptait ramasser à la suite de la mort prochaine de Franco . Il nous a aussi parlé de l' immense succès de la marche ...!

En fait, ça a été "NATION-BASTILLE " en pleine nature; la majorité des manifestants malgré eux souvent- c'est ce qu'il y a de plus tragique - ont reproduit la même mentalité "gauchiste, groupusculaire, élitiste, politicienne, substitutive, mégalomane"....

Les militants léninistes n'ont en rien démenti leur vocation pour le triomphalisme à tout prix (une organisation "ne peut jamais perdre") Par contre, ceux qui ont ressenti cette marche plutôt comme une défaite étaient largement les plus nombreux (les inorganisés et les anarchistes) .

Dès le début, il y a eu deux conceptions sous-jacentes à l'organisation, aux objectifs et à la nature de cette marche. D'une part, ceux qui la concevaient comme une manifestation directe de la solidarité contre la répression sauvage exercée sur ceux qui luttent en Espagne en s'inscrivant par conséquent dans un processus révolutionnaire international; ceux qui voulaient donner un nouveau contenu à la solidarité en l'approfondissant, en l'appliquant entre eux aussi, non pas seulement par rapport à un tel pouvoir explicite mais aussi par rapport au quotidien agressif et si ... politique; ceux qui considéraient la marche comme une possibilité d'avancer un nouveau type de relations sociales, solidaires, libertaires. D'autre part, ceux qui considéraient cette marche comme une nouvelle occasion d'affirmer leur ligne politique ( démonstration de pouvoir de telle ou telle organisation ), en affichant hypocritement (1) leur volonté de s'inscrire dans un rapport de force anti-franquiste.

Les conceptions des deux parties étaient fortement différentes, antagonistes même;

Quoique les premiers cités, étaient majoritaires, que le principe d'autonomie des différents comités de marche comme forme d'organisation leur était favorable, ce sont les seconds qui l'ont emporté, pas complètement quand même; c'est pourquoi, on va essayer de voir ce qu'il y a eu de positif lors de cette marche.

Du point de vue strictement organisationnel, la marche aura été à la fois, un succès et un échec. Expliquons-nous :

Fait nouveau et ... salutaire, ce sont surtout les inorganisés (2) et les anarchistes (O.R.A., C.A., C.N.T., ...) qui ont eu l'initiative et qui ont préparé la marche; ce sont eux qui y ont principalement participé. C'est pour la première fois depuis pas mal de temps que cela arrive: en ce sens, c'est un succès.

..../....

\*\*\*\*\*

(1) Hypocritement puisque à l'heure ou "l'Aurore" et les républicains indépendants s'affirmaient aussi anti-franquistes, ce n'était pas une manifestation supplémentaire qui allait changer quoique ce soit dans le rapport de force existant vis-à-vis du franquisme.

(2) Feraient partie des inorganisés, dans l'acception immédiate de cette (auto?) appellation ceux qui refusent l'organisation politique a) pour l'instant, pour des raisons circonstancielles (des maos spontex stals jusqu'aux maos spontex libertaires, en passant par toute une série de "ex-" ou potentiels militants n'étant pas d'accord avec les organisations constituées. b) par principe (des ex militants écartés par la pratique organisationnelle en soi: aux anarcho-individualistes

Mais pourquoi l'échec ? parce que les décisions concernant la préparation et le déroulement de la marche ,n'ont pas été pour autant l'émanation de la majorité des participants "inorganisés" et autres . D'ou les nombreuses insatisfactions et l'insuccès(relatif) de la marche .La faute n'est pas forcément à ceux qui(parfois des"inorganisés " ou même des anars ) ont pris les décisions mais aux autres qui ne se sont pas donné les moyens d'y participer réellement .

C'est le mécanisme même de la démocratie directe qui paraît être mis en question .La raison n'est pas dans l'incapacité des gens de s'organiser sur place ,mais dans leur opacité voire leur indifférence vis-à-vis des moyens qu'il faut se donner pour pouvoir lorsque cela est nécessaire prendre des décisions d'une façon véritablement autonome sans dépendre de l'éminence grise,l'organisation politique .

De fait,il n'y a pas eu ,comme on pouvait le penser, une coordination de comités (de quartiers,affinitaires,de boîtes,...),pour la simple raison qu'il n'y avait pas de de comités (avec le degré d'autonomie qu'ils impliquent pour nous ) .L' unique rôle du comité a été de faire prendre à un certain nombre de gens tel ou tel car à tel ou tel endroit .AUCUNE AUTONOMIE ,AUCUNE REFLEXION COLLECTIVE ,....

D' ou,l'immense confusion des gens une fois arrivés près de Bayonne.Ceux qui avaient la "chance " de faire partie d'un groupe ou d'une organisation,l'ont tout de suite rejointe;les autres complètement désorientés étaient rendus impuissants et inefficaces .

Pratiquement les décisions (ne pas rentrer à Bayonne par exemple) n' ont pas été l'expression des différents comités mais d'un organisme créé ad hoc et appelé "coordination " .

Les magouilles de cette "coordination" mises de côté ,les gens qui en faisaient partie ne pouvaient pas prendre la responsabilité d'une décision dure, puisqu'ils n'étaient délégués par personne .

Et il était impossible que cela se passe autrement , parce que les participants n'étaient pas du tout préparés pour prendre des décisions dans le cadre des comités .

L'AUTONOMIE N'EST QU' UNE TARTE A LA CREME,SI ELLE NE S'ARTICULE DANS UNE PRATIQUE DE LUTTE .

..../....

\*\*\*\*\*

...plus durs qui sont d'ailleurs les promoteurs historiques et théoriques de la nécessité de généralisation de l'action des inorganisés ;en passant par les anarchistes tout court ,dont le refus de l'organisation politique est fondé comme on le verra plus tard ,sur la nécessité de l'organisation sociale anti-étatique ,incompatible en principe avec l'organisation politique).

On peut pour finir, rappeler un principe essentiel:

LA NEGATION DE L'ORGANISATION POLITIQUE implique l'affirmation de l'organisation de base , sociale (qui peut ne pas reproduire les structures du pouvoir ) comme plus adaptée pour la réalisation des objectifs révolutionnaires .

suggérer une proposition concrète : la mise en place là ou c'est possible, à partir des noyaux existants, de comités de base en coordination (de larges orientations avec les gauchistes même, mais fonctionnant de façon autonome ).

N.E. anarchiste militant Comité 11°-12°  
Paris

\*

\*

\*

Cet article a été écrit par un camarade qui travaille à la réalisation de ces dernières propositions, au sein d'un comité de quartier .

Dans un prochain article il essaiera d'approfondir le problème du comité de quartier et il relatera son expérience propre .

On devrait être nombreux à réfléchir là-dessus.... Vos réflexions seront les bienvenues.

\*

\*

\*

# LA "DICTATURE DU PROLÉTARIAT" ET LA NATURE SOCIAL-DÉMOCRATE du P.C.(F)

Le 7 janvier, on a pu écouter dans le cadre d'un magazine radiophonique, un nouveau spot politico-publicitaire lancé d'une façon ultra-centraliste-démocratique par celui que les dictionnaires de l'an 2000 vont probablement qualifier, à juste titre, de fidèle compagnon de route du Capital et de l'Etat: GEORGES MARCHAIS :

"....Il (le P.C.) sait s'adapter aux conditions de son temps. Or aujourd'hui le mot "dictature" ne correspond pas à ce que nous voulons. Il a une signification insupportable, contraire à nos aspirations, à nos thèses.

Même le mot "prolétariat" ne convient plus....."

On pourrait facilement expliquer Marchais par rapport à la situation du marché: le quota des cartes de Parti est en baisse. Bon ou mauvais, Marchais est lui aussi un commerçant, et comme tel, il faut bien qu'il vende de la marchandise; sa marchandise. Alors pourquoi pas une petite révision !

Mais pourquoi détrôner ce terme-clé du marxisme-léninisme (idéologie scientifique du prolétariat selon certains).

Essayons de décrire cette "volte-face" du P.C.F., qui peut avoir des répercussions importantes sur la scène sociopolitique française. Comment caractériser cette modification doctrinale (assez spectaculaire parce qu'elle concerne directement l'idéologie "scientifique" du parti) visant à mieux accréditer la politique actuelle du P.C.F.? Apparemment il s'agit d'une démarche stratégique: ce ne sera plus la dictature du prolétariat mais "le socialisme aux couleurs de la France". Mais si l'on prend en considération le cas du parti communiste portugais, qui deux mois après le coup d'état militaire a retiré de son programme l'expression de "dictature du prolétariat", pour avoir après, la bien connue pratique pure et dure, on parlerait plutôt de démarche tactique.

En ce qui nous concerne, il me paraît plus important de considérer cette opération tactico-stratégiques, accompagnant d'une modification doctrinale, comme une reconnaissance par le P.C. lui-même, sur le plan idéologique de sa pratique réformiste.

Cette reconnaissance, qui n'implique nullement un changement réel en ce qui le concerne, n'est pas due au souci d'accorder la ligne idéologique avec la pratique, mais au besoin d'assurer une image de marque lui permettant de se renforcer. Il s'agit donc d'une reconnaissance involontaire qui a l'avantage de mettre en évidence un certain nombre de contradictions du type réformiste/révolutionnaire ou organisation révolutionnaire/parti d'avant-garde/parti politique traditionnel.

La propagande anarchiste devrait à mon avis utiliser ces contradictions pour dénoncer la véritable nature social-démocrate du P.C. Elle devrait insister sur le caractère inévitable d'un tel virage à droite. Finalement l'évolution-soit le retour à des positions socio-démocrates classiques-du P.C. est celle de l'institution politique étatique.

Fondés sur un faux (du point de vue révolutionnaire) radicalisme, dont le fer de lance était justement la dictature du prolétariat, les partis communistes se sont toujours inscrits de fait et de droit dans l'appareil politique d'Etat. Ce (faux) radicalisme savamment entretenu par ses promoteurs mais aussi par la propagande bourgeoise (le P.C. n'est pas comme les autres partis), malgré la pratique étatique, réformiste et parfois même à caractère fasciste du P.C., a été dernièrement pour de multiples raisons remis en question. Même si il ne s'agit que d'une simple position tactique, les déclarations de Marchais, viennent sanctionner les bons fondements d'une telle remise en question.

Que les gauchistes ne se réjouissent pas pour autant. Il ne s'agit pas seulement d'une évolution propre au P.C.F. ou à ses homologues, mais celle de l'institution politique étatique se voulant à la fois électoraliste et insurrectionnelle, d'avant-garde et de masse, etc.... Il s'agit toujours de l'institution qu'ils visent à reproduire, qu'ils reproduisent déjà, de façon encore plus dogmatique et irréaliste.

Si la critique des gauchistes au P.C. n'est fondé finalement que sur des facteurs subjectifs, la nôtre concerne la structure même du P.C., étatique, bourgeoise, donc son rôle objectivement contre-révolutionnaire.

Il est aussi évident que notre critique ne vaut rien, si elle ne s'articule systématiquement dans une pratique de luttes qui puisse montrer aux travailleurs du P.C. ayant des doutes sur le caractère révolutionnaire de leur parti, et aux gauchistes qui n'ont pas encore perdu tout sens critique, la possibilité et la nécessité d'un combat mené différemment (à la base, d'une façon anti-autoritari

re) et aboutissant ailleurs que sur la "dictature du prolétariat", du parti, (abolition du salariat par ex.) et dont le promoteur ne serait plus un parti FORCEMENT SUBSTITUTIF .

\*

\*

\*

Je profite de cet événement pour faire quelques remarques sur l'origine, le contenu et l'historique de la "dictature du prolétariat".

Si MARX a été formel sur la nécessité de la dictature du prolétariat ("...la lutte de classe aboutit nécessairement à la dictature du prolétariat..." 1852) et ("...pendant cette époque de transition politique (socialisme) l'Etat ne saurait être autre chose que la dictature révolutionnaire du prolétariat..." 1875) il ne s'est jamais expliqué réellement là-dessus.

Les anarchistes et particulièrement BAKOUNINE, ont fait dès le début une analyse très pertinente et souvent prophétique sur les implications politiques catastrophiques pour le prolétariat même, d'un régime de dictature du prolétariat qui sera nécessairement la dictature d'un Parti .

MARX a toujours rejeté ce type de critique ; pire, dans sa pratique politique (A.I.T., la COMMUNE), il a reproduit (toute proportion gardée par rapport à ses successeurs) ce dont il se faisait accusé.

Si MARX a élaboré une théorie du capital - qui semble servir plutôt l'Etat que le prolétariat - il n'a pas élaboré une THEORIE DE L'ETAT . C'est ce qui explique l'inexistence d'une position cohérente et explicite sur la dictature du prolétariat.

C'est LENINE et compagnie qui, à partir des indications vagues de MARX, ont instauré le dogme de la dictature du prolétariat (sans pour autant en élaborer une théorie) :

DICTIONNAIRE du PROLETARIAT : pouvoir d'Etat de la classe ouvrière ; la force-guide du régime de dictature du prolétariat est le PARTI MARXISTE-LENINISTE ; l'instrument principal du nouveau pouvoir est l' ETAT SOCIALISTE .

Pourtant si l'on fait une analyse même sommaire, mais à condition de ne pas se laisser guider par les préjugés, du mouvement ouvrier dans ses moments les plus révolutionnaires, lors de ce que l'on appelle REVOLUTIONS, on peut constater :

1) Que toujours lorsque dans ces révolutions, les socio-démocrates durs (bolcheviques) ont joué le rôle déterminant en avançant la notion de dictature du prolétariat et en appliquant le régime politique qu'elle impliquait selon eux, c'est beaucoup plus les objec-

tions des ANARCHISTES que les indications de MARX sur la dictature du prolétariat qui sont pertinentes pour l'analyse .C'est le cas tout particulièrement pour la RUSSIE .

2) En échange, c'est lorsque les ANARCHISTES ont joué le rôle prédominant , que indications (toujours aussi vagues ) de MARX sur le contenu possible de la dictature du prolétariat, peuvent trouver une contre-partie dans la pratique historique .

Il est évident que les ANARCHISTES ne se sont pas pour autant revendiqués d'une telle notion ,et ils n'ont pas instauré un tel régime politique en évitant ainsi les conséquences contre-révolutionnaires.(Espagne 1936-1938 )

Aussi paradoxal que cela puisse paraître , il me semble qu'il s'agit là d' une hypothèse de recherche intéressante .

Avant de finir , je voudrais citer un cas intermédiaire: celui du CONSEILLISME allemand. Une fois réellement révolutionnaires, les socio-démocrates se sont sentis obligés de faire la critique du LENINISME pur et dur, donc de la dictature du prolétariat .

\*

\*

\*

Enfin une dernière remarque : contrairement à ce que " LIBERATION " écrit (9 janvier, " La Revision " J.L.P. ) l' abandon par la C.G.T. de l' "ABOLITION DU SALARIAT " , ne s'inscrit pas de la même façon dans l'évolution contre - révolutionnaire du P.C.F., que l'abandon du terme de " DICTATURE DU PROLETARIAT " , pour la bonne raison que ce dernier n'a jamais été un OBJECTIF REVOLUTIONNAIRE .

\*

\*

\*

\*\*\*\*\*

① Modification plutôt que révision puisque de par son existence , le parti politique " du prolétariat " est REVISIONNISTE vis-à-vis du projet révolutionnaire.

Comme quoi, l'utilisation parfois commode du mot "REVISION" pourrait prêter à confusion .

\*\*\*\*\*

L'ORGANISATION DES TACHES  
A L'INTERIEUR DE LA COORDINATION .....

Le problème de l'élaboration d'une structure de combat, contre les institutions, la plus efficace possible et la moins aliénante qui soit, tel est le projet, aujourd'hui, que doit étudier la Coordination Anarchiste.

LES GROUPES AUTONOMES.  
L'ORGANISATION SPECIFIQUE.  
LES ORGANISATIONS DE MASSE.

La mise en relation de ces trois composantes devrait être précisément le rôle de tous les participants à la C.A.

Pour ce qui est des GROUPES AUTONOMES, nous ne précisons pas une fois de plus ce que nous entendons par là, cette notion a déjà été maintes fois abordée.

Par ORGANISATION SPECIFIQUE, nous entendons, tout l'acquis au niveau national de la COORDINATION ANARCHISTE.

Par ORGANISATION DE MASSE nous entendons, les syndicats, ou autres structures où les participants à la CA travaillent.

NOUS NE DEVELOPPERONS AUJOURD'HUI QU'UN POINT:

DE LA NECESSITE DE L'ORGANISATION SPECIFIQUE, LA PROBLEMATIQUE DE LA CAPACITE DE RIPOSTE DE LA COORDINATION:

Il nous paraît intéressant de remarquer qu'en matière de représentation contre les révolutionnaires, le pouvoir n'est établi que quelques

distinctions entre les libertaires, qui visent à le détruire, et ceux qui visent à le remplacer (trotskystes etc..)

Le pouvoir attaque les militants révolutionnaires sur deux fronts:

- sur leur pratique révolutionnaire (liquidation des meneurs dans les grèves.)
- mais aussi sur leur projet politique (délit d'opinion, voir les récentes inculpations pour antimilitarisme.)

La riposte que savent apporter les révolutionnaires à ces attaques est très différente selon qu'ils sont organisés ou non.

En général le mouvement libertaire souffre d'une carence organisationnelle qui le conduit à ne pas savoir opposer:

- une riposte de masse à la répression sur un individu ayant eu une certaine pratique révolutionnaire sur son lieu de travail ou autre.
- une riposte organisée de la structure à laquelle cet individu appartient au niveau national, quand le pouvoir s'attaque au projet politique libertaire (autogestion, antimilitarisme)

La solution pour éviter de telles carences, consiste à mettre en place des structures organisationnelles nationales entre les groupes autonomes qui permettent de mettre en marche rapidement des rouages de solidarité efficaces.

Une telle démarche passe par le problème de l'appartenance des individus à une structure nationale telle que la Coordination Anarchiste. Ne peuvent être soutenus par l'organisation spécifique que les individus se réclamant à la fois

- du groupe auquel ils appartiennent.
- de la Coordination Anarchiste.

Le problème de la responsabilité politique des individus et des groupes

est primordial. La différence entre sympathisant et participant doit inévitablement se faire.

L'existence d'une structure spécifique intérieure à Coordination Anarchiste semble inévitable, pour mener cette démarche à bien.

La prochaine Assemblée Générale devra mettre en lumière ceux qui veulent participer à l'organisation des tâches et ceux qui ne désirent que graviter autour.

Trop d'échecs jalonnent cette conception du combat qui veut rendre tout possible à tout instant avec n'importe qui.

Nous avons trop vu à la CA des responsabilités non assumées par certains groupes pour à nouveau tomber dans ce piège.

NOUS METTRONS TOUT EN OEUVRE POUR QUE LA PROCHAINE AG NATIONALE REFLETE ET ELARGISSE L'EFFICACITE A TOUS LES NIVEAUX DE NOTRE MOUVEMENT.

René PARIS.

---

DU MATERIEL DE TIRAGE POUR LES GROUPES AUTONOMES DE LA COORDINATION ANARCHISTE: NOUS CONFIRMONS CE QUE NOUS AVONS ANNONCE DANS LE N° PRECEDENT. NOUS AVONS LA POSSIBILITE DE FOURNIR DU MATERIEL DE TIRAGE D'OCCASION (Ronéo électrique ou a main) a des prix bas (électrique: entre 600F et 700F; manuel: entre 300F et 400F). Si vous êtes déjà intéressés, écrivez à Orléans qui s'occupe de la centralisation de tout ce qui concerne l'assemblée générale.

## AUTONOMIE OUVRIERE ...!

Nous parlons d'autonomie (économie politique des luttes, auto-organisation, destruction des structures étatiques), et plus particulièrement de son élément fondamental, l'auto-organisation des travailleurs, vers une autonomie ouvrière.

On découvre en France un climat social maussade, plutôt que révolutionnaire, alors que les acquiescements des luttes passées et le refus de la classe ouvrière de subir une fois encore les conséquences de la crise d'un système qui n'en finit pas de l'exploiter, devaient permettre de passer à l'offensive.

Un climat maussade, caractérisé par de multiples licenciements, des fermetures d'usines, un chômage important et croissant, une répression anti-ouvrière féroce, et surtout des syndicats suivistes et diviseurs.

En bref, la tendance est à la division, aux compromis donc.

Les travailleurs révolutionnaires sont de plus en plus isolés; en acceptant des solutions individuelles à chaque entreprise, dans chaque secteur en lutte, les syndicats sont des facteurs de la crise.

Pourtant dans toutes ces luttes (ou presque), luttes contre les licenciements, lutte contre les chômages (partiel, total), luttes pour les augmentations de salaire, ailleurs, pour le "maintien du niveau de vie", apparaissent sans cesse des pratiques nouvelles de lutte (formes d'expression de la lutte) qui amèneront un certain nombre de travailleurs à rompre avec les syndicats traditionnels.

Prise de stock, mise en route de la production sous le seul contrôle des grévistes et à leur profit, "on produit, on vend, on se paie", unité des travailleurs réalisée à la base, liaisons directes entre grévistes (démocratie directe), liaisons effectuées entre usines en grève, proposition pour une grève illimitée, sont des formes d'action directe qui peuvent devenir autant de vecteurs révolutionnaires aujourd'hui, si les travailleurs réalisent leur unité, et la portée du combat à mener; s'ils réalisent la nécessité de leur auto-organisation dans la lutte contre le capitalisme, contre l'autoritarisme du salariat, .... et la portent aussi dans le syndicat.

Plus que jamais, et contre tous, les prolétaires doivent s'organiser et avancer ensemble pour battre le capitalisme dans sa "fatalité bien comprise".

13 janvier:réunion du C.N.P.F. à Paris;le syndicat des gros patrons confirme ...l'existence de la crise ,mais surtout sa persistance plutôt que la reprise des activités économiques.Le vice-président Ambroise Roux dans un discours des plus réactionnaires n'envisage pas la co-gestion au sein des entreprises("..le capital seul doit décider ...", sinon c'est."la fin de l'économie libérale." .Le C.N.P.F. semble vouloir mettre des batons dans les roues du char de l'Etat ,puisque'il a,au mépris de toute politique sociale libérale ,affirmer en pleine période de crise,le droit au licenciement ( pour motifs économiques,l'entreprise peut décider de licencier son personnel ,avec cette seule "ex cuse"). Le chantage au chômage,a lui aussi été brandi (pas de créations de postes ou pas de réintégrations de poste durant la crise;ceci afin d'éviter le paiement des indemnités de préavis et autres ...) ;c'est aussi la porte ouverte au travail temporaire accepté comme tel(bosser aux conditions du patron)

Les gros salauds prévoient encore un taux de croissance de 5%,et la création de fait de 200000 emplois nouveaux.Il est facile de se convaincre de leur calcul :bosser ,bosser et tout redeviendra normal.De toute façon:!"sila croissance n'était que de 3%,nous ne pourrions créer aucun emploi nouveau ..." Ils sont vraiment astucieux,mais ils ne tromperont pas les lecteurs de C.A.....

DIJOU,secrétaire d'Etat à l'immigration réaffirme que le gouvernement applique une politique hautement sociale aux immigrés ..."expérimentée et suivie ". et qu'aujourd'hui ,on "ne peut relever de discrimination envers les immigrés ;....monteur ,ce DIJOU,n'est-ce-pas?

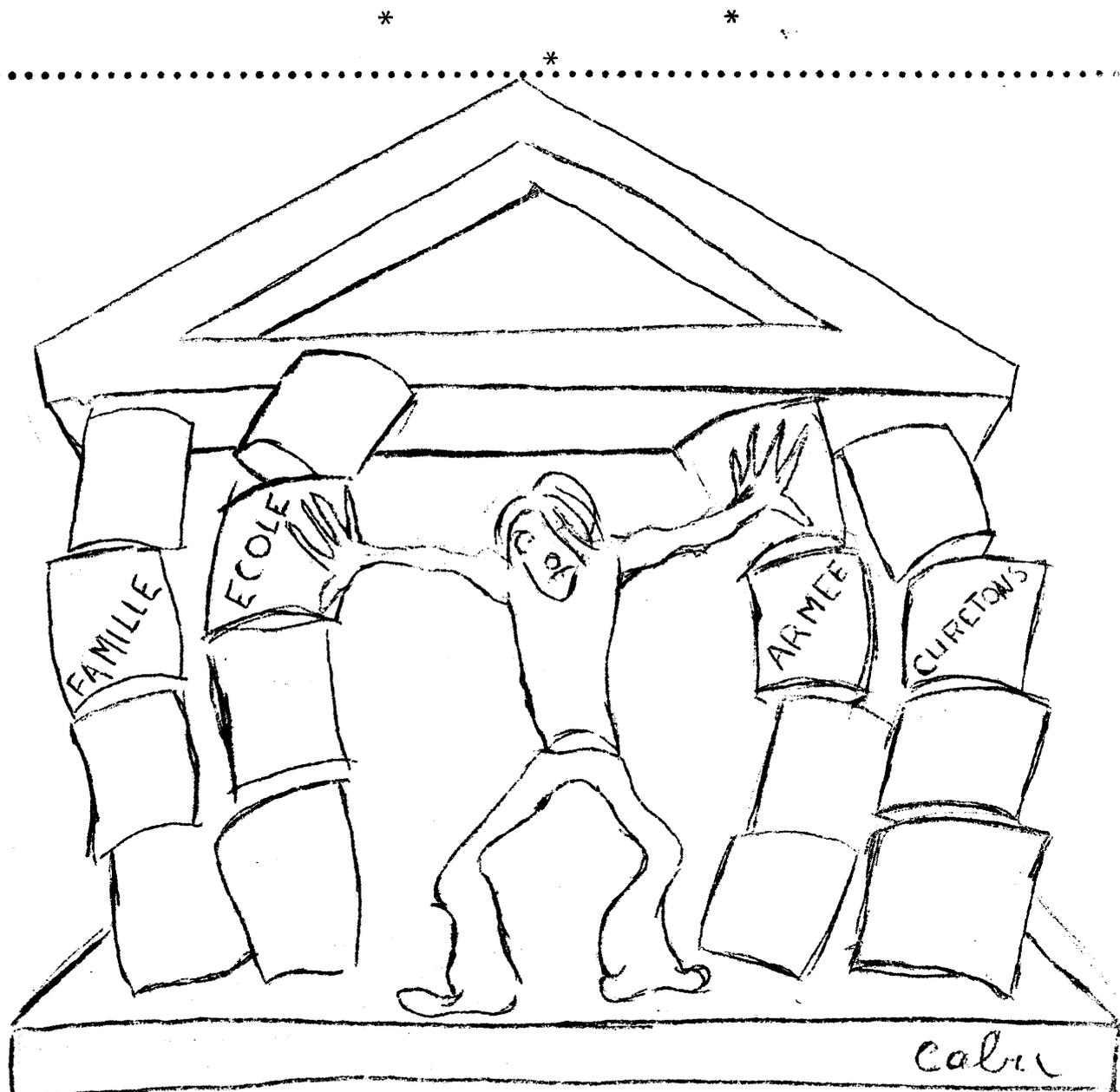
En vérité,il faut continuer le combat,avec nos camarades immigrés,et tout mettre en oeuvre là aussi,pour que leurs acquits ne se rétrécissent pas en peau de chagrin,avec la crise .

Travailleurs en grève dans toutes les régions de France s'opposant dans la plupart des cas à la fermeture des usines et aux licenciements,licenciements massifs ,occupations des locaux par les travailleurs,interventions des flics ,se déroulent dans un silence dramatique .

La première impression est que devant la situation de crise de plus en plus totale,tous ces conflits sont vécus de façon individuelle et donc partielle .Le pouvoir certes a tout intérêt à parcelliser les revendications et les conflits;mais les syndicats l'y aident puissamment

Bref, les syndicats n'ont pu jusqu'ici décréter une riposte massive et coordonnée face à la crise et au pouvoir .

La confusion entretenue par la C.G.T; ; contre la C.F.D.T. depuis l'affaire des anti-militaristes a encore (volontairement?) repoussé une réflexion commune qui aurait l'avantage de faire sortir et de privilégier un combat commun contre la crise et d'abandonner la solution des compromis .



Couverture du numéro 1 ,de la revue "POSSIBLE", créée par l'association " DES ENFANTS ET DES HOMMES ".(32,rue René Boulanger 75010 PARIS)  
Nous les avons aperçus lors du dernier Salon de l'Enfance; comme ils y manifestaient leur opposition. A ce moment-là, ils proposaient une charte des enfants, charte d'émancipation, qui nous avaient paru très social-démocrate (type: les libertés nécessaires, cf Suede, danemark ).  
Dans ce numéro 1, ils en disent un peu plus, beaucoup plus, et c'est un pavé dans la gueule des sales cons (voir Marmande )

# CONTRE L'ARMEE

Un comité national de soutien aux emprisonnés, s'est créé et a été depuis le mois de décembre, à l'initiative d'une campagne d'agitation pour leur libération .

Coordination Anarchiste n'y a pas participé nationalement, et pour cause: le cartel d'organisations gauchistes et de personnalités le composant, n'admettent pas au niveau national une représentation autre que la leur.

Aujourd'hui donc, même si les militants de l'O.R.A. participent dans les comités de base de ce comité national, il n'y a pas de représentation libertaire dans ce comité; ce qui rend toujours impossible

-de travailler à la base, dans ces comités .

-de participer à la propagande de ce comité (mots d'ordre, ...) qui aujourd'hui reflète plus ou moins clairement la ligne politique de l'"antimilitarisme" léniniste .

pourtant, il nous semblait nécessaire de participer nationalement à la lutte contre la répression qui frappe aujourd'hui 53 militants et que le rapport de forces que constituent les libertaires soit décisif dans les orientations que peut prendre ce Comité .

Seul un collectif libertaire, créé maintenant répondrait à ces buts; il n'est pas question de diviser quelque ce soit mais de créer la solidarité juste, contre la répression. Par exemple on a parlé du vide des dossiers (ils sont évidemment vides ..mais) les inculpés libertaires, s'ils n'ont pas joué ~~le~~ rôle dans l'affaire des comités de soldats n'en seront pas moins les plus "chargés" au nom du délit d'opinion (oui, nous sommes antimilitaristes) Il fallait refuser et lutter contre toutes poursuites pour délits d'opinion et non pas accepter le principe du délit pour ensuite discuter du contenu/savoir s'il y a ou pas matière à inculpation .

.../...

Pour nous ,C.A. Paris il semblait important de travailler sur les bases anti-répression ,anti-militarisme ,à partir du contexte existant de par le comité national.

C'est ce que nous avons proposé à un collectif réuni vendredi 23 janvier à Paris (T.A.C.,Lanterne Noire,O.R.A.,Point Noir,le Réfractaire .

Par rapport aux libertaires emprisonnés et inculpés ,par rapport à la répression ,il semblait juste de soulever l'idée d'un collectif de soutien politique ,solidarité active .

Les propositions des autres participants ont été très différentes ,antagonistes même .Une principale se dégagait :

"... A la vue de la structure du Comité national,qui favorise de fait ,les militants trotskistes et gauchistes ,défavorise les militants libertaires ,qu'elle est censée soutenir,nous proposons la création d'un collectif parallèle de soutien à ces libertaires..."

Cette position allait être adoptée,si ce n'était la réticence extrême de C.A. et de l' O.R.A.

C.A. Paris pense que ce type de structure est une forme de survivisme (être en retard....et à côté (idéalisme)) et un refus de se placer dans le combat(...le maillon le plus faible .)

Si notre antimilitarisme est le plus conséquent,c'est à nous d'ouvrir des brèches dans l'institution militaire,par une intervention révolutionnaire de masse anti-étatique,anti-capitaliste,anti-autoritaire .....

Une réunion postérieure décidera du consensus d'un événement collectif libertaire et de sa pratique dans l'immédiat .

En attendant C.A. Paris rappelle que deux membres de C.A. sont inculpés devant la Cour de Sureté de l'Etat,pour avoir distribué des tracts anti-militaristes.

Nous appelons les militants et les sympathisants de C.A. à manifester leur soutien et leur solidarité à tous les inculpés et emprisonnés,

Ce soutien peut prendre la forme autonome propre à la C.A.,ou une forme coordonnée/avec les comités de base du comité national de soutien aux emprisonnés .

Orléans collectera vos propositions et informations...

P.S.ces propositions n'engagent que C.A. Paris

.....Une deuxième réunion de ce collectif a eu lieu, il a décidé dans l'immédiat d'intervenir au galat de soutien aux inculpés du 29 janvier 1976 à Paris, organisé par le comité national de soutien. Cette intervention prendra la forme d'une diffusion de tract (voir ci contre) rappelant la position des libertaires sur l'antimilitarisme et sur la repression aujourd'hui. Ce tract est signé des organisations et groupes: CA ORA (région Paris) GAEL, TAC, Comité de soutien libertaire du Prés St Gervais, Groupe FA de Savigny.....

Le collectif se réunira à nouveau afin de définir une plateforme maximale et pour préparer une intervention de masse lors de la marche du 15 février sur Paris.

CA Paris prépare dès à présent dans les comités de base cette marche et appelle tous les sympathisants et militants de CA à la préparer activement.

\* \* \*

PS: Nous avons oublié de préciser que le Comité de soutien Libertaire du Prés St Gervais était lors de la réunion de ce collectif, réticent lui aussi à propos de la création d'un collectif parallèle de soutien aux libertaires.

## DECLARATION VIOLEMMENT ANTIMILITARISTE

Le pouvoir est reparti en manoeuvres : après "l'unité nationale", c'est maintenant l'armée, son armée chérie, qui est en danger. Des dizaines d'insoumis et d'objecteurs non reconnus étaient déjà en prison. Maintenant on incarcère et on inculpe les soldats qui résistent à une institution détestée, les syndicalistes et les militants qui les aident, les antimilitaristes qui les approuvent, les insoumis français ou étrangers réfugiés en France.

Conséquences : la gauche, accusée de vouloir le désordre, montre sa vraie nature. Le PS et le PC sont pour l'Ordre, la Discipline, la Police, la Défense Nationale, l'Armée, l'Etat - surtout si ce sont eux qui en disposent. Ils n'ont rien contre la répression, sinon, peut-être, qu'elle est exercée par d'autres qu'eux-mêmes - et cela est maintenant visible pour tous. Seuls le déploreront ceux qui, par naïveté ou par intérêt, misent encore sur eux.

Certains militants, de leur côté, sont prêts à lutter contre la répression en payant de leur personne ; mais ils restent englués, pour la plupart, dans une conception "militaire" de la lutte sociale et politique : il leur faut une organisation dure et disciplinée, avec stratégie et tactique, des chefs-lucides-liés-aux-masses, des services d'ordre efficaces, des militants prêts au sacrifice... Et en attendant, camarades, combattez l'armée, mais de l'intérieur. Acceptez le maniement d'armes et les marches forcées, car la Révolution vous veut instruits et vigoureux pour servir le peuple ! Organisez-vous en syndicats ! La Révolution, mais dans l'ordre et la discipline !

Nous sommes contre l'armée. Nous sommes contre toute armée. Nous sommes contre toute armée parce qu'elles sont toutes faites pour faire tirer des travailleurs sur d'autres travailleurs, des opprimés sur d'autres opprimés. La liste est longue qui va de l'Armée Rouge tirant sur les ouvriers révoltés de Berlin, Budapest, Varsovie, ou de l'Armée Populaire Chinoise tirant sur les ouvriers révoltés du Shanghai pendant la révolution culturelle, à l'armée française brûlant les mechtas algériennes, ou l'armée américaine napalmsant les campagnes vietnamiennes, en passant par l'armée portugaise remettant finalement au pas les ouvriers en grève ou les paysans occupant des terres, après s'être fait la main dans les maquis angolais ou autres et par les armées de "libération" de tout acabit éliminant des opprimés. Sans oublier le Chili, etc... etc... Nous ne reconnaissons que la lutte, armée ou non des opprimés se défendant eux-mêmes, c'est à dire défendant ce que toutes les armées "réactionnaires" ou "révolutionnaires" leur ont jusqu'à présent enlevé ; la liberté, la vie, le droit de disposer d'eux-mêmes. Dans l'armée, les soldats n'ont le choix qu'entre s'écraser ou se révolter : il ne peut y avoir de droits du soldat, il n'y a que des modalités de l'obéissance. Et le seul droit qu'il faut exiger, c'est justement celui de n'être pas soldat, et de vivre sans soldats, sans officiers, sans armée.

...

Qu'on ne nous fasse pas le coup de l'entreprise d'affaiblissement de la défense nationale et de démoralisation de l'armée ! Nous entreprenons d'affirmer ce que nous pensons, aux côtés de ceux qui l'ont déjà fait et se trouvent inculpés. Nous ne voulons pas affaiblir la défense nationale, mais renforcer contre les exploiters internationaux la défense internationale des travailleurs, qui ont toujours fait les frais des guerres nationales. Nous ne voulons pas "démoraliser" l'armée : l'armée n'a pas de morale, c'est une machine à décerveler qui ne laisse dans les têtes et dans les corps qu'une seule chose : le réflexe d'obéissance aveugle.

Nous sommes pour l'abolition de la cour de sûreté de l'Etat parce qu'elle défend l'exploitation et la domination capitaliste.

Nous luttons pour la destruction de toute armée, parce qu'elle défend l'exploitation et la domination de n'importe quel système d'oppression de n'importe quel Etat.

Nous luttons pour la dissolution de tout appareil répressif.

Libération des emprisonnés.

Levée des inculpations.

Soutenons les insoumis, déserteurs, objecteurs de conscience et soldats anti militaristes.

Luttons jusqu'à l'insurrection collective.

COMITE DE SOUTIEN LIBERTAIRE DU PRE ST GERVAIS

ORA RP

CA

GAEL

Groupe LORION. (Savigny) de la F.A.

TAC

# 20/1 LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR L'AMBASSADE D'U.R.S.S.

Au moment où les révolutionnaires français tombent sous les coups d'une répression aussi brutale qu'arbitraire, pour avoir manifesté leur anti-militarisme, le groupe libertaire MARGE fait une intervention à l'ambassade d'URSS pour dénoncer la nature concentrationnaire de l'Etat "Soviétique", dont le dernier rempart paraît être la répression psychiatrique de tous ceux qui dénoncent ses contradictions.

A part la vive inquiétude des autorités étatiques (françaises et "soviétiques") et l'étonnement de ceux qui s'étaient habitués à une confortable critique "théorique" de l'Etat "soviétique", il se peut que des révolutionnaires se posent des questions sur l'opportunité de cette intervention. A ces derniers nous tenons à rappeler QU'IL N'EST JAMAIS INOCCASIONNEL DE DENONCER LA REPRESSION, quel qu'elle soit, ou qu'elle soit exercée.

L'internement des dissidents soviétiques et l'emprisonnement des antimilitaristes français, sont deux aspects de la même répression étatique contre tout ce qui met en question la légitimité du régime du Capital-Etat.

Il est évident que ce n'est qu'à travers une pratique libertaire internationaliste de masse qu'un processus de destruction de l'Etat et du Capital peut être véritablement déclenché: les grèves sauvages à l'Ouest, le sabotage systématique de la production gérée par la bureaucratie étatique à l'Est, en constitue des signes significatifs.

La dénonciation et la lutte ponctuelle contre les appareils répressifs de l'Etat-Capital, l'armée, l'institution psychiatrique etc.. ne peuvent pas s'y substituer mais constituent des moments importants de ce combat.

## COMMUNIQUE DE PRESSE DE COORDINATION ANARCHISTE:

Dans la mesure où l'intervention du groupe MARGE à l'Ambassade "soviétique" s'inscrit dans sa pratique constante de lutte contre la répression psychiatrique, COORDINATION ANARCHISTE tient à lui affirmer son soutien total et actif.

Pourtant C.A. considère qu'il faut se solidariser en priorité avec les luttes des travailleurs soviétiques contre la bureaucratie étatique, qui sont peut-être moins spectaculaires mais plus décisives pour le processus révolutionnaire international, que celles de l'intelligentsia contestataire qui est principalement visée par la répression psychiatrique actuelle. C.A. rappelle la nécessité d'opposer à l'INTER-ETATISME dont l'efficacité nous est prouvée une fois de plus par les inculpations abusives de nos camarades de MARGE, un véritable INTERNATIONALISME REVOLUTIONNAIRE.

COORDINATION ANARCHISTE APPELLE A REJOINDRE LE COMITE  
DE DEFENSE.

imp.spe;Paris 7.

## COORDINATION ANARCHISTE

Le 20 Janvier 1976: douze personnes du mouvement MARGE interviennent sans violence ni dégradations dans une dépendance de l'ambassade d'URSS à Paris 4 rue du Général Appert. Elles s'enferment dans une pièce, et l'occupent. Elles mettent un drapeau noir au balcon et lancent des tracts dans la rue. Pour la première fois, des révolutionnaires osent dénoncer publiquement le système soviétique comme un régime de surveillance et d'oppression. Ils dénoncent les hôpitaux psychiatriques et les camps d'internement où pourissent quelques trois millions d'opposants. Ils s'affirment solidaires de ceux qui ne se soumettent pas à une idéologie qui enferme tout ce qu'elle n'a pas programmé.

Les manifestants demandent une entrevue avec un membre de l'ambassade; pour toute réponse on leur envoie des barbouzes. Ceux-ci, sans la moindre négociation enfoncent la porte à coups de hache, cassent une armoire, frappent les occupants, les projettent dans l'escalier puis les livrent à la police française. Une déclaration rendue publique par l'ambassade d'URSS tente de mettre tous les actes de destruction et de violence commis par ses sbires sur le dos des occupants. Ceux-ci font ainsi l'expérience des méthodes qu'ils sont venus dénoncer.

Plainte soviétique mensongère et procès mené avec une précipitation étonnante. Mercredi soir le verdict tombe: Jacques Lesage de la Haye et Walter Jones condamnés à trois mois fermes, les dix autres six mois avec sursis.

Pour obtenir immédiatement et sans condition la libération des deux camarades emprisonnés et la révision collective du procès, nous demandons à tous ceux que ne laissent pas indifférents la lutte contre l'oppression et le terrorisme d'Etat de signer, de faire signer cet appel et de rejoindre le comité de soutien.

Comité de défense des détenus de Marge.

Aidez nous financièrement: CCP Michèle BROSTECK la source 30 949 62 E

Correspondance: Marge 341 rue des Pyrénées.

D'ores et déjà nous annonçons une conférence de presse le mardi 27 janvier à 16 heures, salle des Temps présents, 68 rue de Babylone Paris 7°.

CE NUMERO DE CONFRONTATION ANARCHISTE A ETE TIRE PAR PARIS.

VOUS DEVEZ ENVOYER VOS ARTICLES POUR LE PROCHAIN NUMERO A LA BOI-  
TE POSTALE D'ORLEANS.

Hervé Delagoutte B.P. 1902 45009 ORLEANS CEDEX

ABONNEMENT: L'abonnement à Confrontation Anarchiste est de  
32 F par an ,à adresser à: Hervé DELAGOUTTE

B.P. 1902

45009 ORLEANS CEDEX

SOMMAIRE

- EDITORIAL	P. 3
- AUTOUR DE LA MARCHE SUR L'ESPAGNE	P. 4
- LA "DICTATURE DU PROLETARIAT "	P. 8
- CONTRIBUTION A L' A.G.	P. 12
- AUTONOMIE OUVRIERE	P. 15
- ACTUALITE	P. 16
- Une nouvelle revue :POSSIBLE	P. 17
- CONTRE L'ARMEE	P. 18
- LE DRAPPEAU NOIR FLOTTE SUR L'AMBASSADE D' U.R.S.S.	P. 21